

Les banques ne tirent pas profit de l'épargne des TRE

Comme chacun le sait la colonie tunisienne en Europe frise le million de personnes, et les transferts de fond en devises vers la Tunisie sont de l'ordre de 2 milliards de DT par an, sans compter la compensation, pourtant interdite par la loi, les importations de biens sans paiement tolérées par l'administration, les non-déclarations, les invisibles... Sans perdre de vue que les TRE épargnent dans les banques françaises de façon massive. Les TRE constituent donc une manne pour notre balance de paiement et pourraient, si leurs avoirs étaient bien canalisés, constituer une source pour financer les investissements et projets dont notre économie a tellement besoin afin de créer de la valeur et de l'emploi. Seulement voilà, plusieurs de nos grandes banques, timorées pour s'aventurer à l'extérieur, peu agressives sur le plan commercial, peut-être prospères grâce à des rentes de situation qui seront bientôt menacées par l'implantation des banques étrangères, dans le cadre de la future zone de libre-échange pour les services sont réticentes à prendre des initiatives pour aller au devant de l'argent là où il se trouve. Pis encore, elles ne savent pas ou ne veulent pas saisir les opportunités qui se présentent pour faire ouvrir des comptes, collecter l'épargne et financer les projets viables et rentables des TRE. Heureusement que ces derniers bénéficient de la sollicitude présidentielle, afin de mieux enraciner leur attachement à la mère-patrie. C'est ainsi que le SITAP, qui se tient à Paris à l'Espace Champerret du 4 au 6 juin 2010, a investi dans une campagne de communication puissante et multi-médias en France et on s'attend cette année à plus de 60.000 visiteurs dont 25% de cadres supérieurs tunisiens à pouvoir d'achat élevé et implantés en France. Les banques pertinentes qui ont déjà réservé leurs stands ne manqueront pas de ramasser le pactole. Tant pis pour les autres !

Ridha Lahmar



Par Ridha Lahmar